

Chronique économique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **32 (1961)**

Heft 7

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Différentes compagnies d'aviation américaines et prochainement Air France louent leurs places avec six mois d'avance à leurs clients avec un système électronique.

L'automatisation s'étend également à l'industrie. Ce n'est pas une nouveauté puisqu'en 1784 Oliver Evans avait construit à Philadelphie un moulin traitant le blé sans aucune intervention humaine depuis la prise du grain jusqu'à la sortie de la farine. Citons parmi les usines automatiques aux USA l'Usine Ford de Cleveland, fabriquant des blocs-moteurs à la cadence de 100 à l'heure avec 250 personnes, alors qu'avec 2500 ouvriers elle en fabriquait 50 à l'heure ; Dodge à Détroit fabriquant 2400 moteurs par jour, Renault en France, Fiat à Turin, Volkswagen à Wolfsburg, Stanko Konstruktsya en URSS fabriquant des pistons de moteur.

Dans les usines métallurgiques citons l'Usine de Rockford fabriquant des obus de 155 mm avec 30 personnes au lieu de 400 avant l'automatisation ; dans le secteur chimique, des raffineries de pétrole travaillant avec 12 personnes au lieu de 800 avant l'automatisation. Une fabrique d'appareils de radio à Chicago produit 1000 appareils par jour avec 2 personnes au lieu de 200 avant l'automatisation.

Nous disions que l'automatisation n'est pas une abstraction. Ces exemples parmi tant d'autres, extraits en majeure partie de l'ouvrage de Georges Hartmann « L'automatisation », de l'« IMB Bulletin » et de l'« Ere atomique, encyclopédie des temps modernes », Editions René Kister, Genève, prouvent effectivement que l'avenir a déjà commencé.

Francis MONTAVON

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Y aura-t-il cet été suffisamment de bois sciés sur le marché ? —
La prospérité économique et notamment l'intense activité développée par l'industrie du bâtiment suscitent une demande considérable de bois sciés. L'offre manque toutefois de la souplesse voulue pour s'adapter à cette demande croissante, car l'exploitation des forêts doit se régler sur le principe du rendement soutenu et ne peut être accrue dans une mesure importante. Néanmoins les scieries suisses ont pu, ces deux dernières années, augmenter le volume de leurs ventes de 850 000 à 1 045 000 m³, c'est-à-dire dans la proportion de 23 %. Pendant cette même période les importations de sciages ont aussi progressé, passant de 100 000 à 205 000 m³. Mais ces apports complémentaires n'ont pas suffi à rétablir complètement l'équilibre du marché, de sorte que des hausses de prix devinrent inéluctables. Elles ont atteint en moyenne

8 % pour les grumes et 6 % pour les sciages. C'est une évolution qui paraît supportable si l'on considère que le volume des constructions est monté de 38 % de 1958 à 1960 et qu'il passera encore cette année de 6,1 milliards à plus de 8 milliards de francs. Sans l'entente conclue l'automne dernier par les associations de la forêt et du bois dans l'intérêt de l'économie nationale, les hausses eussent été beaucoup plus fortes. Il suffit pour s'en convaincre de considérer l'évolution du marché dans quelques régions productrices du pays et de l'étranger, où des mesures semblables furent négligées.

Etant donné que la demande de bois ronds reste très forte, que la campagne de vente est terminée et que les restrictions d'exportation pour les bois bruts sont maintenues par les pays voisins, la tendance à la hausse persistera pour cet assortiment. Les conditions d'approvisionnement sont plus favorables pour les bois sciés, qu'on peut importer en toutes quantités à des prix compétitifs. Dans ce secteur, l'Autriche reste notre principal fournisseur ; mais les livraisons des pays scandinaves, stimulées par les réductions douanières de l'A.E.L.E., sont en augmentation, de même que celles de quelques pays de l'Est. Le commerce et l'industrie s'approvisionnent très largement à ces sources, ainsi qu'en témoignent les importations extraordinaires de ces derniers mois.

Cet accroissement des livraisons étrangères conjugué à l'augmentation saisonnière de la production indigène permettra de couvrir à des prix stables la demande très forte de ces prochains mois.

Evolution en Amérique au sujet des droits de douane protecteurs.

Les présidents des entreprises américaines ne doutent en aucune façon que les Etats-Unis peuvent gagner la course économique engagée contre l'Union soviétique « si nous cherchons à gagner cette compétition avec suffisamment d'énergie », a déclaré la « Dun's Review ».

Seule une minorité de présidents est d'avis qu'un planisme central gouvernemental est nécessaire, pour remporter la victoire sur les Russes, ajoute le magazine, à la suite d'un questionnaire envoyé à 260 présidents de sociétés. Mais la « Dun's Review » estime qu'il est surprenant qu'il y ait eu des présidents de société favorables à un planisme central gouvernemental.

Les dirigeants du monde des affaires pensent généralement qu'ils sont en mesure de contribuer au développement de la libre entreprise et de limiter les ingérences gouvernementales en aidant à résoudre les problèmes économiques urgents qui se présentent au jour le jour.

Le sondage montre que la plus importante rupture avec le passé est le fait que la majorité (quatre présidents sur sept) ait affirmé qu'elle était fermement opposée à l'établissement de droits de douane protecteurs aux Etats-Unis à l'avenir. Mais un tiers d'entre eux ne voit pas d'autre solution que d'avoir recours à une barrière douanière pour lutter contre la concurrence des industries étrangères travaillant à bas salaires.

